

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 45 (2018)

DOI: 10.11588/fr.2018.0.70117

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

JENS SCHNEIDER

LES MONASTÈRES ET LEURS PAYSAGES

La notion des »Klosterlandschaften« dans la recherche allemande

Les monastères sont un objet d'étude apprécié de la recherche allemande et germanophone du XXI^e siècle. Bon nombre d'ouvrages scientifiques et grand public sont consacrés aux établissements religieux sous tous leurs aspects, y compris patrimoniaux et touristiques, et de préférence par classement régional. S'inspirant des grandes entreprises de la »Helvetia Sacra« (aboutie) et de la »Germania Sacra« (prolongée)¹, de plus en plus de répertoires (*Klosterbücher*) sont disponibles en ligne ou sur support papier². Les colloques et ateliers organisés dans le cadre de ces recherches ont servi ou de travail préliminaire, ou d'invitation à aller plus loin dans l'exploitation des données et analyses mises à disposition. Mentionnons, comme exemple parmi d'autres, les rencontres pluridisciplinaires (*Klostersymposion*) coordonnées régulièrement depuis 2009 par l'Institut d'histoire et d'ethnologie du Palatinat et par les historiens de l'art de l'université de Heidelberg³. Un volume paru il y a déjà quelques années⁴ peut être considéré comme représentatif dans ce sens car il rend compte de réflexions autour d'une question actuelle, celle du paysage. On le sait, le concept de paysage a occupé une place importante dans les recherches régionales (*Geschichtliche*

- 1 Germania Sacra. Die Kirche des Alten Reiches und ihre Institutionen, 3^e série, 14 vol. parus depuis 2008, <http://www.germania-sacra.de>; Helvetia sacra. Neue Folge, sous la dir. d'Albert BRUCKNER et al., 28 vol., Bern 1972–2007, <http://www.helvetiasacra.ch>. Pour la France et le Luxembourg, mentionnons le projet COL&MON. Collégiales et monastères (816–1563), sous la dir. de Noëlle DEFLOU-LECA et al., <https://colemon.huma-num.fr> (03/10/17 pour tous les sites web).
- 2 Dernières publications: Franz FELTEN et al. (dir.), Klöster und Stifte in Rheinland-Pfalz. Auf dem Weg zu einem rheinland-pfälzischen Klosterlexikon, Mayence, <http://www.klosterlexikon-rlp.de/startseite.html> (en ligne depuis le 01/12/10); Manfred GROTEN et al. (dir.), Nordrheinisches Klosterbuch. Lexikon der Stifte und Klöster bis 1815, Siegburg, depuis 2009 (2 vol. parus); Heinz-Dieter HEIMANN et al. (dir.), Brandenburgisches Klosterbuch. Handbuch der Klöster, Stifte und Kommenden bis zur Mitte des 16. Jahrhunderts, 2 vol., Berlin 2007, réimprimé 2010; Wolfgang HUSCHNER et al. (dir.), Mecklenburgisches Klosterbuch. Handbuch der Klöster, Stifte, Kommenden und Prioreien (10.–16. Jahrhundert), 2 vol., Rostock 2016; Jürgen KEDDIGKEIT et al. (dir.), Pfälzisches Klosterlexikon. Handbuch der pfälzischen Klöster, Stifte und Kommenden, Kaiserslautern, depuis 2014 (4 vol. parus). Les ouvrages plus anciens sont indiqués chez Peter RIEDEL, Brandenburgisches Klosterbuch – Traditionen und Perspektiven der Forschung, dans: Jens SCHNEIDER (dir.), Klosterforschung. Befunde, Projekte, Perspektiven, Munich 2006 (MittelalterStudien, 10), p. 97–108. Pour les »paysages monastiques«, voir la liste dressée par Gert MELVILLE dans ce volume p. 207, n. 65.
- 3 <http://www.pfalzgeschichte.de> (03/10/17).
- 4 Franz J. FELTEN, Harald MÜLLER, Heidrun OCHS (dir.), Landschaft(en). Begriffe – Formen – Implikationen, Stuttgart 2013 (Geschichtliche Landeskunde, 68).

Landeskunde) et dans l'histoire constitutionnelle⁵, mais aussi en histoire de l'art⁶, en archéologie⁷, en ethnologie (*Volkskunde* ou *Europäische Ethnologie*)⁸, et, enfin, en géographie⁹. Si la notion d'un «paysage monastique» n'est pas très répandue dans la recherche française, un projet ibérique intitulé *Paisatjes Espirituals* peut démontrer l'intérêt et les perspectives de ce concept à l'exemple des monastères de femmes¹⁰.

La conception traditionnelle de «paysage» a été mise en question dernièrement par une histoire régionale (*Regionalgeschichte*), approche chargée d'implications idéologiques comme celle d'une «histoire d'en bas»¹¹. D'un autre côté, le souci d'une valorisation du patrimoine monastique pour le tourisme (voire pour un «tourisme spirituel») a suscité des démarches politiques visant le classement en tant que patrimoine mondial par l'Unesco, suivant le modèle irlandais de Clonmacnoise¹². L'Allemagne a obtenu l'inscription sur cette liste pour l'ensemble des sites de la vallée du Haut-Rhin moyen (*Kulturlandschaft Oberes Mittelrheintal*), classés en 2002, et pour le Westwerk carolingien et la *civitas* issue du monastère de Corvey (*Karolingisches Westwerk und Civitas Corvey*), classés en 2014¹³. Dans leur souci de documenter et de protéger l'interaction entre l'homme et la nature, les Nations unies ont arrêté en plusieurs occasions des conventions et consignes qui mettent à disposition un outillage théorique autour des termes de «patrimoine» et de «paysage». Une première étape a été marquée par la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel de 1972 (*World heritage convention*), actée par l'ONU en

5 Joachim SCHNEIDER, *Der Begriff der Landschaft in historischer Perspektive*, *ibid.*, p. 9–24.

6 Ute ENGEL, *Kunstlandschaft und Kunstgeschichte. Methodische Probleme und neuere Perspektiven*, *ibid.*, p. 87–114.

7 Rainer SCHREG, *Landschaft im Wandel – Fallstudien der Archäologie des Mittelalters*, *ibid.*, p. 63–86. Cf. ID., *Interaktion und Kommunikation im Raum. Methoden und Modelle der Sozialarchäologie*, dans: Sebastian BRATHER, Jürgen DENDORFER (dir.), *Grenzen, Räume und Identitäten. Der Oberrhein und seine Nachbarregionen von der Antike bis zum Hochmittelalter*, Ostfildern, 2017 (*Archäologie und Geschichte*, 22), p. 455–492.

8 Michael SIMON, *Ist der Begriff der Landschaft ein tragfähiges Fundament für aktuelle Forschungen im Fach Kulturanthropologie/Volkskunde?*, dans: FELTEN (dir.), *Landschaft(en)* (voir n. 4), p. 51–62.

9 Thorsten POHLERT, Wolfgang WILCKE, *Landschaftskonzepte in der Physischen Geographie*, *ibid.*, p. 39–50. Cf. Winfried SCHENK, *Zisterzienser im Fokus historisch-geographischer Forschungen. Ein Literaturbericht*, dans: *Cistercienser Chronik* 111 (2004), p. 79–84.

10 *Paisatjes Espirituals/Spiritual Landscapes. Models of spatial analysis of the transformation of women's medieval religiosity in the Iberian kingdoms (12th–16th c.)*, <http://www.ub.edu/proyectopaisajes/> (29/11/17). Pour l'Europe centrale, cf. Hedwig RÖCKELEIN, József LASZLOVSKY, *Medieval Monastic Regions in Central Europe – The Spiritual and Physical Landscape Setting of Monastic Orders and Religious Houses*, dans: *Annual of Medieval Studies at CEU* 17 (2011), p. 296–308.

11 Cf. Frank GÖTTMANN, *Historie und Raum – Raum in der Historie*, dans: *Erwägen – Wissen – Ethik. Forum für Erziehungskultur* 24/1, p. 34–37.

12 Jürgen RÖMER, *Klöster in Waldeck. Aspekte von Forschung, Präsentation und Tourismus*, dans: SCHNEIDER (dir.), *Klosterforschung* (voir n. 2), p. 195–206; Barbara SEIFEN, Matthias WEMHOFF, *Kloster Corvey – Stichworte zu einer Klosterlandschaft*, dans: Roman CZAJA, Heinz-Dieter HEIMANN, Matthias WEMHOFF (dir.), *Klosterlandschaften. Methodisch-exemplarische Annäherungen*, Munich 2008 (*MittelalterStudien*, 16), p. 33–51; Annette KEHNEL, *Klosterlandschaftsschutzgebiete? Das irische Beispiel*, *ibid.*, p. 113–126; Franz J. FELTEN, *Klosterlandschaften*, dans: FELTEN (dir.), *Landschaft(en)* (voir n. 4), p. 172–173.

13 <http://www.unesco.de/fr/kultur/welterbe/welterbestaetten/> (03/10/17).

1977: «œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones, y compris les sites archéologiques, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique»¹⁴. Cette définition a été élargie et précisée en 2003 par l'ajout du patrimoine immatériel (*intangible heritage*) et en 2008 par la distinction de trois types de paysages culturels: paysage au premier degré (jardins et parcs), paysage évolutif, et paysage associatif¹⁵. Ces orientations ont servi de calque à trois ateliers organisés en 2004 et 2005 à Paderborn (Rhénanie du Nord-Westphalie) et à Potsdam (Brandebourg), lors desquels on a essayé d'appliquer les définitions de l'Unesco à la problématique des paysages monastiques¹⁶. En dépit de l'hétérogénéité épistémologique et des différentes traditions nationales constatées, notamment allemandes, britanniques et polonaises, les intervenants sont plus ou moins convenus de la validité de deux critères d'un paysage culturel formulés par l'Unesco, celui d'une valeur exceptionnelle pour l'humanité (*universal value*) et celui de la représentativité géographique et/ou culturelle. À la question «Qu'est-ce qu'un paysage monastique?», la catégorie du paysage associatif, c'est-à-dire l'association de phénomènes matériels et immatériels (artistiques, religieux, ...) semblait appropriée dans la plupart des cas étudiés et discutés.

À la même période, deux colloques ont eu lieu à Alzey et à Mayence (deux villes situées dans le Land de Rhénanie-Palatinat), et dont les actes rassemblés constituent la deuxième partie du présent volume. La rencontre d'Alzey du mois d'avril 2004 constitue probablement la première circonstance où le terme problématique de *Klosterlandschaften* (paysages monastiques) fut publiquement discuté. Sous le titre de «Frauen.Kloster.Landschaften» ont été présentés des exemples provenant de la Rhénanie moyenne, du Palatinat, de Cologne et de la Lotharingie, de la Thuringe, de la Saxe, du Brandebourg, du Wurtemberg et enfin de la Lombardie; sept des douze communications ont été retenues. Dans un article bien pourvu en références de toute sorte, intitulé simplement «Klosterlandschaft», Gert Melville analyse le vocabulaire employé dans la recherche et dans la bonne vulgarisation autour des mots «paysage» et «monastère». Il retrace les origines sémantiques du mot allemand *Landschaft* jusqu'au vieux haut-allemand *lantscaf*, mot utilisé comme synonyme pour *terra*, *regio*, *provincia* au IX^e siècle¹⁷. Il cherche à déconnecter l'expression «paysage monastique» de la signification d'une «agglomération de monastères» ou bien de «décor esthétique d'une région» (p. 203). Pour proposer une autre définition de *Klosterlandschaft*, plus nette et plus restreinte, lui aussi adopte le concept du paysage culturel qu'il comprend comme la forme acculturée donnée à un espace par l'homme, ici par une communauté religieuse qui s'est ainsi appropriée sa vallée ou l'ensemble de ses terres. Notons que cette définition semble correspondre plutôt à la notion de territoire, plus ou moins convenue dans la recherche française: «un espace approprié

14 http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13055&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html, article 1 (03/10/17).

15 <http://whc.unesco.org/fr/PaysagesCulturels/> (03/10/17).

16 CZAJA (dir.), *Klosterlandschaften* (voir n. 12), voir en particulier l'introduction par Heinz-Dieter HEIMANN, Jens SCHNEIDER, *Kloster – Landschaft – Klosterlandschaft? Annäherungen und Ausblick*, p. 9–22.

17 Pour plus de précisions, voir Elisabeth KARG-GASTERSTÄDT et al. (dir.), *Althochdeutsches Wörterbuch*, vol. 5, Berlin 2009, p. 636–638.

par une communauté, à travers l'exercice d'un pouvoir, à la différence de *l'espace*, indéfini et illimité¹⁸. Les premiers exemples avancés par l'auteur, Heisterbach, en Rhénanie, et St. Michael de Bamberg, en Franconie, permettent effectivement de suivre une délimitation assez précise; d'autres exemples provenant du bas Moyen Âge présentent le monastère comme agent de la territorialisation, dominant un territoire quasi constitutionnel. Le cas de Cluny, autre exemple qu'il évoque, montre les difficultés liées au concept du paysage dominé par un seul monastère. Melville se prononce contre des expressions comme «paysage clunisien» ou «paysage cistercien» pour un ensemble de maisons de la même congrégation. S'il insiste bien sur le fait que les moines contemporains étaient conscients du «paysage» autour de leur monastère – qui n'est pas l'espace sacralisé du monastère et de l'église, décrit par Michel Lauwers¹⁹ et d'autres –, les sources qu'il cite ne datent pas d'avant le XII^e siècle. Pour la période allant jusqu'au XI^e siècle, cette perception spatiale restera donc hypothétique.

L'autre texte programmeur du volume est celui de Franz Felten, dont le titre se distingue du titre choisi par Gerd Melville par les seules deux lettres indiquant le pluriel: »Klosterlandschaften«²⁰. L'article marque le passage entre les deux moitiés du livre: il clôt la première partie consacrée de façon plus générale au concept du paysage, tout en annonçant le thème de la deuxième, les monastères de femmes. La première partie rassemble les actes de la rencontre de 2008, intitulée »Der Begriff der Landschaft in der landeshistorischen Forschung«. Comme il a été évoqué plus haut, les dix contributions représentent un bouquet d'approches pluridisciplinaires plus que bienvenu pour tout chercheur en sciences humaines et sociales, et l'introduction rédigée par les trois éditeurs nous fournit bien plus que les simples résumés des articles, à savoir un état de la recherche à jour, qui évoque les problèmes rencontrés relativement aux définitions et usages divergents du paysage en tant que terme technique. Le texte de Franz Felten représente un essai au meilleur sens du terme (avec toutefois des notes qui occupent une large moitié de la page), suivi d'une annexe de deux pages proposant des aspects pour l'étude des paysages monastiques, organisés en cinq sections (classement des cartes, répertoires, etc.; l'espace à étudier; le créneau chronologique; genèse – acteurs – fonctions – réseaux; le paysage saturé). Il constate, comme Melville, un manque de définition ou plutôt des significations divergentes de »paysage monastique« en fonction de la discipline scientifique. À la différence de Melville, il plaide pour maintenir l'emploi dans le sens de »paysage d'une ville« ou »paysage d'un pays« qui s'est imposé et qui représente une base commune pour le débat. Si cette conception du terme reste floue, elle représenterait, en tant que »connotation appellative«, tout de même une »plus-value scientifique« (p. 187). Au passage, Felten évoque l'existence de paysages urbains organisés autour d'une abbaye ou d'une collégiale. Il cite Echternach, Fulda, Prüm, Siegburg, Saint-Mihiel ou Wissembourg. Notons bien qu'il entend par là la ville qui doit tout à la communauté domi-

18 Piroska NAGY, La notion de *christianitas* et la spatialisation du sacré au X^e siècle: un sermon d'Abbon de Saint-Germain, dans: *Médiévales* 49 (2005), p. 121–140, ici p. 121.

19 Michel LAUWERS, Naissance du cimetière. Lieux sacrés et terre des morts dans l'Occident médiéval, Paris 2005. Cf. Martin HEINZELMANN, Sainteté, hagiographie et reliques en Gaule dans leurs contextes ecclésiologique et social (Antiquité tardive et haut Moyen Âge), dans: *Lalies* 24 (2004), p. 37–62.

20 Franz J. FELTEN, Klosterlandschaften, dans: IDEM (dir.), *Landschaft(en)* (voir n. 4), p. 157–191.

nante. Le cas contraire serait l'ensemble de monastères et collégiales d'une ville, lui donnant un caractère particulier par leur densité et leur pluralisme; mentionnons au hasard Cologne ou Esslingen am Neckar²¹. C'est dans ce sens qu'on peut lire la notion du paysage urbain proposée par l'Unesco²². Plus concrètement, Felten présente un survol de la terminologie et sa répartition au niveau européen, pour ensuite discuter les approches principales à la problématique publiées récemment. Il propose, à la base de toute étude, de procéder à un état des lieux sans a priori territorial ou autre, c'est-à-dire d'exploiter des répertoires et de dresser des listes. Cet instrument heuristique permettrait d'observer des phénomènes de densité d'établissements religieux et de les classer par phases chronologiques, par observance, par réformes ou par monastère d'hommes et de femmes. Il rejoint par là les travaux actuels de Hedwig Röckelein²³: l'attention prêtée à l'évolution chronologique et le procédé appliqué sans tenir compte des délimitations établies, régionales ou nationales, peuvent paraître banals; cependant les exemples évoqués par les auteurs montrent à quel point cela a pu être une barrière pour la recherche. Felten insiste bien sur l'analyse comparative comme moyen du choix, déjà réalisée avec succès par d'autres auteurs²⁴. Les niveaux de définition proposés par Melville lui paraissent en revanche trop contraignants pour la recherche: en les appliquant, on risquerait de ne rien trouver (p. 185–186).

Comparer et distinguer les types d'établissements, leur répartition et leur évolution, sans oublier l'influence exercée par les familles nobles: ceci est la recommandation de Felten. En même temps, ce sont à peu près les catégories qu'on retrouve dans les travaux de Hedwig Röckelein sur le monachisme féminin dans l'espace saxon, bavarois-franconien et alémanique. Ainsi voit-on, par exemple, qu'il est trop facile de répéter les motivations traditionnelles pour la fondation des monastères de femmes en Saxe (créer un lieu approprié pour placer les filles nobles; entretenir la *memoria* de leur familles); pour Röckelein, ces communautés ne sont pas plus ottoniennes ni saxonnes que les exemples bavarois qu'elle a étudiés également²⁵. Dans une autre étude de cas, elle se prononce contre l'expression d'un «paysage monastique de l'Allemagne du sud-ouest» (*südwestdeutsche Klosterlandschaft*) pour avancer plutôt celle

21 En attendant le troisième volume du *Nordrheinisches Klosterbuch* (voir n. 2), voir le tome IX/2 du *Geschichtlicher Atlas der Rheinlande* par Odilo ENGELS, *Klöster und Stifte von der Merowingerzeit bis um 1200*, Bonn 2006, qui indique dix-huit communautés à Cologne avant l'an 1200. Pour Esslingen, voir le beau catalogue d'exposition: Kirsten FAST, Joachim J. HALBEKANN (dir.), *Zwischen Himmel und Erde. Klöster und Pfleghöfe in Esslingen*, Petersberg 2009.

22 Recommandation concernant le paysage urbain historique, adoptée par l'Unesco en 2011, [http://whc.unesco.org/fr/activites/638/\(03/10/17\)](http://whc.unesco.org/fr/activites/638/(03/10/17)).

23 Hedwig RÖCKELEIN, *Frauen im Umkreis der benediktinischen Reformen des 10. bis 12. Jahrhunderts*. Gorze, Cluny, Hirsau, St. Blasien und Siegburg, dans: Gert MELVILLE, Anne MÜLLER (dir.), *Female vita religiosa between Late Antiquity and the High Middle Ages. Structures, developments, and spatial contexts*, Berlin 2011 (*Vita religiosa*, 47), p. 1–53; EAD., *Schriftlandschaften, Bildungslandschaften und religiöse Landschaften des Mittelalters in Norddeutschland*, Wiesbaden 2015 (*Wolfenbütteler Hefte*, 33).

24 HEIMANN, SCHNEIDER, *Kloster – Landschaft – Klosterlandschaft?* (voir n. 16); Hedwig RÖCKELEIN, *Bairische, sächsische und mainfränkische Klostergründungen im Vergleich (8. Jahrhundert bis 1100)*, dans: Eva SCHLOTHEUBER, Helmut FLACHENECKER, Ingrid GARDILL (dir.), *Nonnen, Kanonissen und Mystikerinnen. Religiöse Frauengemeinschaften in Süddeutschland*, Göttingen 2008, p. 23–54.

25 RÖCKELEIN, *ibid.*

du »paysage alémanique de monastères de femmes« (*alemannische Frauenklosterlandschaft*), terme plus précis et à la fois plus adapté car il dépasse le cadre national en incluant la Suisse et l'Alsace²⁶. En détaillant ses critères utilisés pour distinguer différentes phases (fondation, influences politiques, réformes), Röckelein démontre à travers ces établissements alémaniques le phénomène connu dans la recherche allemande sous le terme technique de *Verdichtung*. Traditionnellement, on entend par là une densification qui se traduit par plusieurs facteurs du pouvoir (royal) et d'ancrage territorial, phénomène observé par exemple en Souabe et en Alsace avec la »province royale« (*Königslandschaft*) des Staufens, des deux côtés du Rhin, pour les règnes de Conrad III († 1152) et de Frédéric I^{er} Barberousse († 1190)²⁷. De la même manière, Röckelein analyse le nord de l'actuelle Allemagne pour distinguer des paysages spirituels, d'écriture et d'éducation, qui sont pour une bonne partie constitués par les monastères de femmes dont la fondation et l'évolution ne se laissent pas réduire à la prière pour les fondateurs et leur mémoire²⁸. Ces paysages peuvent être marqués par les conséquences de la réforme, entre le XI^e et le XIII^e siècle; pour la période du bas Moyen Âge, elle observe une première concentration de la *Devotia moderna* en Rhénanie et dans le sud de l'Allemagne. De façon générale, Röckelein constate une circulation des réservoirs de savoir facilitée par les grandes congrégations très hiérarchisées (cisterciens, prémontrés, mendiants)²⁹.

Pour terminer, nous avons pu comparer les approches méthodologiques de trois éminents spécialistes de la recherche sur les monastères. Il serait trop simple d'expliquer les perspectives différentes et nuancées par l'orientation des chercheurs sur le haut ou le bas Moyen Âge. Toujours est-il que le raisonnement de Gerd Melville se lit aisément dans une perspective territoriale, avec une attention particulière prêtée aux délimitations qui ne sont peut-être pas la catégorie la plus importante d'un paysage. On ne peut cependant concevoir le paysage sans s'interroger sur le rôle du pouvoir dans sa genèse: le territoire est là où est exercé le pouvoir³⁰. Hedwig Röckelein et Franz Felten représentent une approche plus ouverte qui appelle à (ré-)introduire d'autres paramètres: l'essai de définir des phases correspondant à différentes étapes d'évolution en est un. Il n'est pas inutile de rappeler qu'un paysage n'est pas une entité pérenne mais qu'il se définit dans le temps: un principe crucial, délibérément oublié par la *Kulturraumforschung* de l'école rhénane dans sa démarche de justifier la prise de pouvoir »germanique« des terres belges et polonaises ayant été germanophones ou sous domination allemande durant une période du passé. La tentative de

26 Hedwig RÖCKELEIN, Religiöse Frauengemeinschaften des früheren Mittelalters im alemannischen Raum, dans: Rottenburger Jahrbuch für Kirchengeschichte 27 (2008), p. 27–49.

27 Thomas ZOTZ, Der Südwesten des Reiches auf dem Weg zur staufischen Königslandschaft, dans: Caspar EHLERS (dir.), Orte der Herrschaft. Mittelalterliche Königspfalzen, Göttingen 2002, p. 85–105.

28 RÖCKELEIN, Schriftlandschaften, Bildungslandschaften und religiöse Landschaften des Mittelalters in Norddeutschland (voir n. 23), p. 91.

29 RÖCKELEIN, Frauen im Umkreis (voir n. 23), p. 36, avec les exemples de Cluny et de Siegburg.

30 Franco FARINELLI, Im Anfang war die Karte, dans: Marion PICKER, Véronique MALEVAL, Florent GABAUDE (dir.), Die Zukunft der Kartographie. Neue und nicht so neue epistemologische Krisen, Bielefeld 2013, p. 257–275, citation p. 275: »Das Territorium ist dort, wo Macht ausgeübt wird.«

rattrapage par autocritique, formulée par Edith Ennen en 1970, ne dispense pas les aberrations commises par Franz Petri et d'autres³¹. Les pratiques de la mémoire assurée dans les monastères³² et les différentes démarches de réforme³³ constituent d'autres paramètres possibles pour la description de paysages monastiques. Enfin, le croisement de nos informations sur l'organisation spatiale et sur la hiérarchie institutionnelle du réseau d'établissements issu de Cîteaux fait apparaître une cohérence d'observation, de vocable (Marie), de *consuetudines* et de juridiction. Cette cohérence permet peut-être l'emploi du terme «espace juridique», pour citer un concept récent³⁴. Certes, ces provinces ne correspondent pas à d'autres entités territoriales établies et étudiées comme souligné par Felten³⁵, mais n'est-ce pas là l'intérêt de concepts différents pour adresser différentes cohérences spatiales?

Force est de constater que le concept de paysage (*Landschaft*) n'est pas épuisé sur le plan méthodologique. Les publications revues ici ont démontré différentes approches de la recherche médiévale au phénomène de paysage, en particulier du paysage monastique. Ajoutons une dernière perspective récente qui conçoit le lien entre paysage et travail. Pour Ludwig Fischer, on ne peut expliquer la genèse d'un paysage par la seule cultivation humaine; au-delà des processus d'appropriation par l'homme, il faudrait plutôt prendre en compte l'évolution de l'organisation sociale du travail³⁶. Les ateliers et recueils d'articles discutés ici³⁷ semblent confirmer le résumé de Felten, pour qui les approches transpériodes et pluridisciplinaires, voire transnationales, paraissent plus fructueuses que le débat de mots-concepts.

31 Edith ENNEN, Hermann Aubin und die geschichtliche Landeskunde der Rheinlande, dans: Rheinische Vierteljahrsblätter 34 (1970), p. 9–42, ici p. 26–27 avec n. 39a. Cf. Marlene NIKOLAY-PANTER, Geschichtliche Landeskunde – Kulturgeschichte – Kulturraumforschung, dans: CZAJA (dir.), Klosterlandschaften (voir n. 12), p. 23–31; Peter SCHÖTTLER, La Westforschung allemande: de la défensive à l'offensive territoriale, dans: Christian BAECHLER, François IGRERSHEIM, Pierre RACINE (dir.), Les Reichsuniversitäten de Strasbourg et de Poznan et les résistances universitaires 1941–1944, Strasbourg 2005, p. 35–46.

32 Hedwig RÖCKELEIN, Altfried, Gründer des Stifts Essen und international agierender Kirchenmann? dans: Thomas SCHILP (dir.), Frauen bauen Europa. Internationale Verflechtungen des Frauenstifts Essen, Essen 2011 (Essener Forschungen zum Frauenstift, 9), p. 27–64. Cf. Jens SCHNEIDER, Punkte im Raum. Zur Bedeutung von Orten für die Ausbildung von Herrschaft, dans: Territorium, portail en ligne du projet ANR-DFG, université de Tübingen, <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:bsz:21-opus-67066> (03/10/17); Christofer ZWANZIG, Gründungsmythen fränkischer Klöster im Früh- und Hochmittelalter, Stuttgart 2010 (Beiträge zur Hagiographie, 9).

33 RÖCKELEIN, Frauen im Umkreis (voir n. 23), et EAD., Die Auswirkung der Kanonikerreform des 12. Jahrhunderts auf Kanonissen, Augustinerchorfrauen und Benediktinerinnen, dans: Franz FELTEN, Annette KEHNEL, Stefan WEINFURTER (dir.), Institution und Charisma. Festschrift für Gert Melville, Cologne, Weimar, Vienne 2009, p. 55–72; KEHNEL, Klosterlandschaftsschutzgebiete (voir n. 12). Cf. Michèle GAILLARD, D'une réforme à l'autre (816–934): les communautés religieuses en Lorraine à l'époque carolingienne, Paris 2006 (Histoire ancienne et médiévale, 82).

34 «Rechtsräume/Legal spaces», axe de recherche dirigé par Caspar Ehlers à l'Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit, <http://www.rg.mpg.de/forschung/rechtsraume> (03/10/17). Cf. Caspar EHLERS, Rechtsräume. Ordnungsmuster im Europa des frühen Mittelalters, Berlin, Boston 2016 (methodica, 3).

35 FELTEN, Klosterlandschaften (voir n. 12), p. 177.

36 Ibid., p. 54.

37 CZAJA (dir.), Klosterlandschaften (voir n. 12); FELTEN (dir.), Landschaft(en) (voir n. 4). Citons comme dernier exemple la région de la haute Rhénanie («Oberrhein»): BRATHER (dir.), Grenzen, Räume und Identitäten (voir n. 7).